

Insolite

Rencontre avec Marie, marathoniennne de l'extrême de passage dans le Loiret

SAINT-BRISSON-SUR-LOIRE INSOLITE

Publié le 27/12/2020 à 19h01



Même en parcourant un marathon par jour, Marie prend le temps d'échanger avec les personnes qui parfois l'accompagnent.

Tout en poussant sa drôle de poussette. © La République du Centre

Cette quadra a de la suite dans les idées. En 2017, elle a décidé qu'elle ferait un tour du monde en courant, à raison d'un marathon par jour ! Partie le 6 décembre 2019 du Portugal, elle continue de courir mais fait contre mauvaise fortune, bon cœur avec les contraintes du Covid-19. Ces jours-ci, elle est dans le Loiret. Rencontre avec cette sportive XXL, attachée à sa liberté d'action. Tout en soutenant la cause de l'association Women for Women International.

Marie Leautey est une grande voyageuse. Mais pas n'importe laquelle. Depuis le 6 décembre 2019, cette quadra originaire de Normandie, qui a travaillé durant une vingtaine d'années dans la **finance**, a entamé **un tour du monde en courant, à raison d'un marathon par jour**. Rien que ça !

Un périple qu'elle doit adapter au gré des vicissitudes du Covid-19 mais qu'elle entend bien mener à son terme. D'ici deux ans. En ce dimanche 27 décembre pluvieux et venteux, en début d'après-midi, elle s'est arrêtée à **Saint-Brisson-sur-Loire**, dans le Giennois, après être partie de **Sancerre** (Cher). Lundi 28 décembre, elle va rallier **Germigny-des-Prés**. Mardi 29 décembre, elle sera à **Orléans**. Après une journée de coupure, elle s'élancera pour **Châteaudun** (Eure-et-Loir) puis remontera vers **Paris**.

A lire aussi : [Courir 669 kilomètres en trois jours et demi, le défi fou de neuf coureurs d'Amilly](#)

"C'est le kif qui me fait avancer"

Mais qu'est-ce qui la fait courir, elle qui a pour l'heure parcouru 9.100 km et sillonné l'Europe, après être partie du Cap Roca, le point européen le plus à l'ouest, du côté de Lisbonne ? "**Outre mon capital génétique et la biomécanique** que j'ai travaillée durant un an avant de partir, je pense que c'est le kif qui me fait avancer. Tous les matins, **je me réveille avant l'heure**. Je suis contente de partir, qu'il fasse beau ou qu'il pleuve. Je n'ai pas eu une ampoule, une crampe. Rien. C'est hallucinant."

Et pourtant, elle doit se frotter à des conditions pour le moins dantesques en ce moment. "Je n'aime pas le froid", s'amuse-t-elle. **Avec sa drôle de poussette de 30 kg**, qui contient ses vêtements, son ordinateur, de la nourriture, ce petit bout de femme d'1,64 m, démontre qu'il est possible de profiter de sa **liberté**, tout en soutenant l'association **Women for Women International** (WFWI). Elle veut maintenant rejoindre le Bosphore, le point le plus à l'est de l'Europe, pour s'envoler vers l'Australie : "**Il faudra que je trouve un vaccin**, aussi."

L'impact du Covid-19

Après son départ le 6 décembre 2019, Marie Leautey s'est retrouvée bloquée, en mars, du côté de Pise. "Après une étape d'une cinquantaine de bornes, j'ai été obligée de reprendre l'avion. Je me suis retrouvée à Paris. A pied, j'ai livré des repas pour le sans-abris via un mouvement citoyen, baptisé Pour eux. **Je me suis retrouvée toute seule**, avec ma poussette, sur l'avenue des Champs-Élysées et sur le rond-point de l'Étoile", se souvient-elle. Elle a également travaillé **en tant que volontaire pour des ONG, en Grèce, afin d'aider des migrants**.

Au moment du deuxième confinement, elle s'est retrouvée "bloquée" à la frontière entre la Slovénie et l'Autriche. Elle est repartie le 17 décembre, de Valence, en France. Au sujet de la Slovénie, Marie rapporte qu'elle s'est arrêtée dans une ville s'appelant Celje : "En discutant avec une journaliste, elle m'a raconté l'histoire d'Ana, **une habitante de Celje qui est partie faire un tour du monde, en 1919**. On a été faire une photo devant sa statue."

Pour suivre Marie : <https://lootie-run.com/>

Marathon, le fil rouge


En 2004, Marie travaille en Grèce. Et cela ne s'invente pas, **elle habite dans une maison, avenue Marathon**. Tout en sachant que les JO se déroulent cette année-là en Grèce et que le marathon olympique passera sous ses fenêtres.

Alors qu'elle fait du vélo, qu'elle court en forêt, qu'elle apprend à faire de la planche à voile, des personnes de son entourage font remarquer à **cette hyperactive** qu'elle ne fait rien à fond. Piquée au vif, Marie décide de s'inscrire au marathon d'Athènes.


Elle a **quatre semaines** pour se préparer. Elle fait quatre sorties de 11 km par semaine. Le jour J, sans montre, elle réalise **un chrono de 3 h 45**, sachant que cette course est du genre "montante".

Après cette entrée en matière libératrice, **Marie décide de courir pour se déplacer**. Avant de se lancer dans son tour du monde, elle s'est testée en faisant deux marathons en deux jours, trois en trois jours, neuf en neuf jours.

Alexis Marie

 Rencontre avec Marie, marathonnienne de l'extrême de passage dans le Loiret

En plein vent et sous la pluie, l'arrivée à Saint-Brisson-sur-Loire, dans le Giennois, se précise.

 Rencontre avec Marie, marathonnienne de l'extrême de passage dans le Loiret

L'étape Sancerre - Saint-Brisson-sur-Loire est terminée. A peine éreintée, Marie va aller se réchauffer et se restaurer.

SAINT-BRISSON-SUR-LOIRE INSOLITE

**Votre avis
est précieux !**